**Fables de La Fontaine (1668, 1678, 1693)**

**La Cigale et la Fourmi**

La cigale, ayant chanté

Tout l'été,

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue :

Pas un seul petit morceau

 De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine

Chez la fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

 Jusqu'à la saison nouvelle.

 " Je vous paierai, lui dit-elle,

Avant l'août, foi d'animal,

Intérêt et principal. "

La Fourmi n'est pas prêteuse :

C'est là son moindre défaut.

" Que faisiez-vous au temps chaud ?

 Dit-elle à cette emprunteuse.

- Nuit et jour à tout venant

 Je chantais, ne vous déplaise.

- Vous chantiez ? j'en suis fort aise :

Eh bien ! dansez maintenant. "

**Le Corbeau et le Renard**

Maître Corbeau,

sur un arbre perché,

Tenait en son bec un fromage.

Maître Renard, par l'odeur alléché,

 Lui tint à peu près ce langage :

 " Hé ! bonjour,

Monsieur du Corbeau,

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.

"  A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;

Et pour montrer sa belle voix,

 Il ouvre un large bec,

laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit :

" Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute :

 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. "

Le Corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

**Le Rat de Ville et le Rat des Champs**

Autrefois le rat de ville

 Invita le rat des champs,

D'une façon fort civile

A des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie

Le couvert se trouva mis.

Je laisse à penser la vie

Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête :

 Rien ne manquait au festin ;

Mais quelqu'un troubla la fête

Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la sale

 Ils entendirent du bruit :

 Le rat de ville détale ;

 Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :

Rats en campagne aussitôt ;

Et le citadin de dire :

" Achevons tout notre rôt.

- C'est assez, dit le rustique ;

Demain vous viendrez chez moi.

Ce n'est pas que je me pique

De tous vos festins de roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre :

 Je mange tout à loisir.

Adieu donc.

Fi du plaisir

Que la crainte peut corrompre !

1. **The Grasshopper and the Ant [1]**

A grasshopper gay

Sang the summer away,

And found herself poor

By the winter's first roar.

Of meat or of bread,

Not a morsel she had!

So begging she went,

To her neighbour the ant,

For the loan of some wheat,

Which would serve her to eat,

Till the season came round.

"I will pay you," she says,

"On an animal's faith,

Double weight in the pound

Before the harvest is bound."

The ant is a friend

(And here she might mend)

Little given to lend.

"How did you spend the summer?"

Said she, looking shame

At the borrowing dame.

"Night and day to each comer

I sang, if you please."

"You sang! I'm at ease;

For it's plain at a glance,

Now, ma'am, you must dance."

[1] For the story of this fable, as for the stories of so many of the fables which follow, especially in the first six books, La Fontaine is indebted to Aesop.

**2. The Raven and the Fox [2]**

Perched on a lofty oak,

Sir Raven held a lunch of cheese;

Sir Fox, who smelt it in the breeze,

Thus to the holder spoke:

"Ha! how do you do, Sir Raven?

Well, your coat, sir, is a brave one!

So black and glossy, on my word, sir,

With voice to match, you were a bird, sir,

Well fit to be the Phoenix of these days."

Sir Raven, overset with praise,

Must show how musical his croak.

Down fell the luncheon from the oak;

Which snatching up, Sir Fox thus spoke:

"The flatterer, my good sir,

Aye lives on his listener;

Which lesson, if you please,

Is doubtless worth the cheese."

A bit too late, Sir Raven swore

The rogue should never cheat him more.

[2] Both Aesop and Phaedrus have a version of this fable.

**9. The City Rat and the Country Rat [10]**

A city rat, one night,

Did, with a civil stoop,

A country rat invite

To end a turtle soup.

On a Turkey carpet

They found the table spread,

And sure I need not harp it

 How well the fellows fed.

The entertainment was

A truly noble one;

But some unlucky cause

Disturbed it when begun.

It was a slight rat-tat,

That put their joys to rout;

Out ran the city rat;

His guest, too, scampered out.

Our rats but fairly quit,

The fearful knocking ceased.

"Return we," cried the cit,

To finish there our feast.

"No," said the rustic rat;

"Tomorrow dine with me.

I'm not offended at

 Your feast so grand and free,—

"For I have no fare resembling;

But then I eat at leisure,

And would not swap, for pleasure

So mixed with fear and trembling."

[10] Horace, *Satires*, 2, 6: also in Aesop.